

Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

(28)

*Après une longue, longue nuit,
aussi longue que
la queue traînante du faisan cuivré
le matin se lève enfin*

Dans les wakas de maître Dôgen, la « longue nuit » fait référence à la transmigration dans les six royaumes du cycle des vies et des morts, le samsâra. Les êtres ont vécu un temps très long dans les ténèbres de l'ignorance. Pourtant, même une si longue nuit d'ignorance au sein du samsâra fini avec l'aube grâce à l'étude et à la pratique du Dharma mais aussi grâce à la foi dans la compassion du Bouddha.

Ceci est la compréhension commune de la phrase « longue nuit ». Il semble que ce waka exprime la surprise de voir le matin se lever après une longue nuit et la joie de voir le soleil de l'aube briller.

C'est le tournant que prend notre vie à partir de la première et de la seconde Noble Vérité vers la troisième et la quatrième Noble Vérité.

Bouddha dit : « *Le cycle des renaissances est long, le cycle des renaissances est court. Si nous nous appuyons sur l'avidité, la colère et la bêtise alors la souffrance due au cycle des renaissances est long. Si nous nous appuyons sur les préceptes, le samâdhi (la concentration) et la sagesse alors le cycle des renaissances est court* ».

D'après cette citation, la sombre nuit de l'ignorance peut durer longtemps mais lorsque nous changeons les fondations de notre vie et passons de l'avidité, la colère, l'ignorance aux trois pratiques de base que sont les préceptes, la concentration et la sagesse, alors la transformation de la nuit en jour s'actualise ici et maintenant.

Notre première aspiration à l'éveil est petite comme la lumière émise par une luciole tandis que l'éveil du Bouddha est aussi vaste que la lumière émise par le feu de la fin des temps (Kalpaghi).

Pourtant, la nature de ces deux lumières est la même.

Dans le chapitre du Shôbôgenzô « Hotsu bodaishin »

(susciter l'esprit d'éveil), Maître Dôgen écrit :

« Au sein de ce mouvement rapide du cycle des naissances et des morts, de la transmigration à chaque seconde, si nous pensons ne fut-ce qu'un instant à faire passer les autres avant nous-même, l'éternel longévité du Bouddha se manifeste immédiatement d'elle-même ».

Ce passage nous montre les deux aspects de l'enseignement de maître Dôgen : d'un côté, une pratique longue et continue mais, d'un autre côté, la possibilité d'une transformation immédiate.

